

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 30 (1962)
Heft: 12

Artikel: Quand j'appris à la fin du jour...
Autor: Whitman, Walt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand j'appris à la fin du jour...

par Walt Whitman

Quand j'appris à la fin du jour comment mon
nom avait été salué d'applaudissements au
Capitole, pourtant ce ne fut pas une heureuse
nuit pour moi qui suivit.

Et ailleurs quand je fis la fête ou que mes projets
s'accomplirent, pourtant je ne fus pas heureux,

Mais le jour où je me levai à l'aube du lit de santé
parfaite, chantant, aspirant le souffle mûr
de l'automne

Où je vis la pleine lune à l'ouest pâlir et disparaître
dans la lumière du matin

Où je vaguai seul sur la plage et me dévêtant me
baignai riant avec les eaux froides et vis
le soleil se lever,

Et où je pensai que mon AMI, celui qui m'aime
était en route pour venir, oh! alors je fus
heureux,

Oh! alors chaque souffle eut un goût plus délicieux,
et toute cette journée-là mes aliments me
nourrirent davantage, et la journée splendide
passa admirablement,

Et la suivante vint avec pareille joie, et avec la
suivante au soir vint mon ami,

Et cette nuit-là alors que tout se taisait j'entendis
le roulement lent continu des eaux à l'assaut
du rivage

J'entendis le sifflement des vagues frottant le sable
comme à mon adresse tout bas pour me féliciter,

Car celui que j'aime le mieux au monde dormait
auprès de moi sous la même couverture dans
la nuit fraîche.

Dans le silence sous les rayons de la lune automnale
son visage était tourné vers moi,

Et son bras restait légèrement sur ma poitrine
... et cette nuit-là je fus heureux.